

et le lieu où s'assemblait le peuple vainqueur. Contrairement aux usages qu'ils suivaient dans la Gaule, ils durent fortifier ce lieu de leurs réunions, pour se tenir en garde contre les soulèvements et la vengeance de ces peuples à moitié soumis, au milieu desquels ils vivaient. Les Francs, peuple d'origine germanique, apportèrent le même usage dans la Gaule, quand ils l'envahirent, et l'on connaît les célèbres Champs-de-Mai et Champs-de-Mars, si communs dans les premiers règnes de notre monarchie.

Ces réunions qui se tenaient dans les divers *Mediolanum* de la Gaule n'étaient pas seulement des assemblées délibérantes, elles étaient encore des lieux d'échange des productions du pays. Des foires, des marchés s'y tenaient sans doute. Car le commerce suit toujours naturellement les réunions nombreuses d'hommes. Il est à présumer que les étrangers venaient à ces réunions et que les Grecs commerçants et industriels y apportaient les riches produits de l'Orient, pour les échanger contre les biens dont la nature avait favorisé la Gaule.

Quelques-uns de ces *Mediolanum*, situés dans une position heureuse et favorable au commerce, tels que Saintes et Evreux, devinrent, sous les Romains, des villes importantes, des Municipales, et les capitales des peuples dans le territoire desquels ils se trouvaient. Quelques-uns aussi ont quitté sans doute leur nom de *Mediolanum* pour conserver celui du peuple qui s'y rassemblait. Ainsi, *Bellovaci*, *Tricasses*, *Saui*, *Lemovices*, *Tolosates*, et, dans notre province, *Ambarri*, maintenant Ambérieux, entre Saint-Trivier et Trévoux, précisément au centre du territoire que nous attribuons avec juste raison aux Ambarres (1).

(1) Je serais porté à croire que les deux autres Ambérieux, l'un situé sur la rive droite de la Saône, l'autre sur la rive gauche de l'Ain, étant placés